

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 70

Artikel: Michel Guérin : "on doit se souvenir d'où on vient"
Autor: Willa, Blaise / Guérin, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michel Guérin: «On doit se souvenir d'où on vient»

Le sociologue Michel Guérin signe un petit ouvrage roboratif – et euphorique – sur la question des seniors. Interview.

Ce livre, c'est un cri du cœur? La société a donc tant d'idées reçues à propos des seniors?

Nos représentations ont la vie dure. Non, les seniors ne sont pas incapables d'utiliser internet, oui, ils ont une sexualité après 60 ans, non, ils ne sont pas tous des privilégiés ! On est confronté à un racisme anti-âge qui survalorise la jeunesse et veut affirmer que le ticket n'est plus valable après 60 ans... C'est faux!

Il n'y a pas de progrès de ce côté-là?

Certaines choses ont évolué, comme l'apparition de la silver economy mais les poncifs demeurent. Or ce sont les plus âgés qui sont les plus modernes dans leur tête ! Et un sexagénaire des années 80 n'a plus rien à voir avec un sexagénaire d'aujourd'hui!

C'est qui, alors, ce senior moderne?

C'est un contemporain qui a de l'expérience, qui a connu plus que n'importe qui l'innovation. Une femme de 75 ans a vu arriver, depuis sa naissance, la radio, la tv, les systèmes de transistors, la presse magazine, le téléphone fixe puis portable puis internet... Aucune génération dans toute l'histoire de l'humanité n'a connu autant de transformations. Si je la compare à une jeune qui, lui est, tout juste passé de la version 4 à la version 5 de son smartphone, il a moins de mérite que cette dame âgée.

Votre livre est du reste presque euphorique!

Oui, mais c'est nécessaire! On ne valorise plus la question de l'expérience et de la transmission: on n'est que dans la communication. Or, une société, pour avancer, a besoin de se souvenir d'où elle vient. Les retraités doivent se mobiliser, doivent pouvoir expliquer aux gamins qu'on peut être heureux sans téléphone portable, que l'on n'est pas dans la misère totale si on a des W.-C. sur le palier. Ce qui m'intéresse, derrière cette question, c'est qu'elle nous force à penser une société différente où il n'y aura plus assez de travail pour tous. Finalement, un moins d'argent et plus de temps, plus de vie.

On parle souvent du risque de ghettoïsation, en parlant seniors...



Pour le sociologue, on ne valorise plus du tout dans notre société l'expérience et la transmission.

Baptiste Fenouil

On doit répondre à des problématiques spécifiques et en même temps, construire des ponts. Regardez, il n'y a pratiquement plus de marche pour monter dans les bus. Or, cela rendrait service aussi aux autres, aux enfants par exemple ! Il ne s'agit donc pas de créer des ghettos mais de réfléchir et d'être ensemble. L'intergénérationnel, par exemple, ne doit pas être un mot d'ordre. C'est un projet commun. Entre un joueur d'échecs de 5 ans et un autre de 75 ans, je ne sais pas qui va gagner...

Et dans les maisons de retraite?

Là aussi, on doit pouvoir dire qu'une maison de retraite est ouverte à tous, par exemple pour y manger à midi : plus de mélange, plus de choix, une meilleure nourriture sans doute et assurément une contribution au financement global. Que demander de plus ? C'est une question de norme qui doit être rediscutée en faveur de la vie, tout simplement.

Propos recueillis par Blaise Willa

Silver Génération, 10 idées reçues à combattre à propos des seniors, Ed. Michalon

